

Kas ha barzh *Ar glaouer koad*

Un deiz e oa ur vadam e vale (x2)
Un deiz e oa ur vadam e vale
 laridei tou laridenn o latira
Un deiz e oa ur vadam e vale
 he 'ghev un den e kaniñ gae

« Man den ! Perak e kanit el-se? »
« Met bo ! Madam, me gan' bemdez
Kar glaouer eo ma micher-me. »

« Glaouer ! Glaouer ! Du eo ho roched. »
« O ya ! Madam, en enor d'e vicher,
Ur roched zu zo g'ar glaouer. »

« Glaouer ! Glaouer ! E-men e lojit-c'hwi ? »
« Du-hont, Madam, e-kreiz ar c'hoad,
E-lec'h ma kousk ma foñsined. »

Glaouer ! Glaouer ! Pet a vugale ? »
Pe'arzek, Madam, 'zo anezhe,
Ur vrav a vaouez 'zo mamm dezhe.

« Glaouer ! Glaouer ! Penaos o magit-c'hwi ? »
« Madam, e labourat noz ha deiz,
E'it magiñ maouez ha bugale. »

« Glaouer ! Glaouer ! Na brav eo ho maouez ! »
« O ya, Madam, bravoc'h evidoc'h
Na kredit-me pa laran deoc'h. »

Ne vez ken ar vadam e vale
Ne vez ket ken ar vadam e vale
Ar glaouer 'gan bepred ker gae

Tour

Version courte

J'ai 10 sous dans ma poche

J'ai 10 sous dans ma poche et aucun argent (x2)
Toujours gai, gai, toujours gaiement,
Y'en a (Y a trois gars) dans mon village qui n'en ont point tant

À écouter sur : La Godinette, jeune filles et conscrits, 1994 ; Traîne-Meurienne, Chant à danser du pays d'Oust, 1996 ; James & Leblanc, Musique à danser de Haute-Bretagne, 2000

Version longue :

Mes parents sont riches marchands,

Mon père aussi ma mère sont riches marchands, Mon père aussi ma mère sont riches marchands R
Riches marchands, riches marchands, N'avaient dans leur ménage que moi d'enfant R

Tous les jours, ils me disent qu'il faut chercher, Une jeune fille bien riche pour épouser
Un jour, j'en trouvais une bien à mon gré A mon père, à ma mère, n'a pas été
Mon père, il m'y demande, a-t-elle de l'argent, J'aime bien mieux la fille que ton argent
Le père, tout en colère, a pris son bâton Il a battu son fils hors de sa raison
Le fils, tout en furie, a pris son fusil, Il a tué son père et sa mère aussi
La justice de Rennes n'a pas tardé , Dans les prisons de Vannes, ils l'ont enfermé
Puisqu'il nous faut mourir, nous mourons tous deux Nous irons faire nos noces dedans
les cieux
Une voix qui descendit et puis qui leur dit, Ne tuez pas ce jeune homme, ni cette jeune
fille
Ils y vécurèrent ensemble une trentaine de z'ans N'ont eu dans leur ménage aucun
différent

À écouter sur : Quatre-Jean, A Nantes la grande ville, 1996

Mazurka

Arrêtez, arrêtez, cocher, J'ai mon pardessus pris dans la portière
Arrêtez, arrêtez, cocher, J'ai mon pardessus pris dans l'arcepied.